

DESCRIPTION DU TYPE DE *Processa coutierei* NOBILI 1904  
(CRUST. DECAP. NAT.).

Par Henri NOUVEL.

J'ai eu l'occasion d'examiner le type de *Processa coutierei* Nobili 1904 conservé dans les Collections du Muséum d'Histoire Naturelle. Ce type est le seul exemplaire connu de l'espèce. Il a été récolté à Djibouti par M. COUTIÈRE et décrit par NOBILI (1904, p. 234. — 1906, p. 78, pl. IV, fig. 3, 3a). J'ai constaté que cette description est très mauvaise et entachée d'erreurs surprenantes. Les figures sont aussi inexactes. La conséquence en est que les caractères utilisés par GURNEY (1937), dans sa clé de détermination des espèces du genre *Processa* sont presque tous erronés. Il m'a donc paru utile de donner une nouvelle description de cette espèce.

Forme générale massive. Taille de la femelle ovigère examinée : 15 mm. Le rostre (fig. 1 et 2) a la forme d'une plaque triangulaire dont la longueur vaut environ 1 fois  $\frac{1}{2}$  la largeur à la base ; ses bords latéraux sont fortement rebordés vers l'avant et ciliés sur les  $\frac{2}{3}$  antérieurs de leur longueur. Dans sa région axiale se trouve une faible voussure longitudinale qui devient bifide en arrière pour entourer une petite voussure arrondie. Il y a également une faible carène de chaque côté de la base du rostre ; ces deux carènes se prolongent quelque peu sur la carapace.

Comme l'indique NOBILI, le coin externe de l'orbite ne forme pas une véritable épine antennaire, mais plutôt une sorte de languette triangulaire à pointe mousse.

Les yeux (fig. 1 et 2), très inexactement dessinés par NOBILI, sont petits, la largeur de la cornée est légèrement inférieure à celle du rostre à la base. La cornée est globulcuse, bien dirigée vers l'avant. La partie épaisse du pédoncule oculaire a une forme tronc-conique. Elle n'est pas aplatie dorso-ventralement.

Le pédoncule antennulaire (fig. 1) a des caractères tout à fait différents de ceux indiqués par NOBILI. En effet, l'article basal est très nettement plus long que les deux articles distaux réunis (cf. sa fig. 3a, pl. IV) et il porte un stylocérite comme toutes les autres espèces du genre. Le stylocérite a une forme très allongée. L'article distal du pédoncule est un peu plus long que l'article médian. La partie épaissie du fouet externe de l'antennule a sensiblement la même longueur que l'article basal du pédoncule.

L'écaille antennaire (fig. 1) est 3 fois  $\frac{1}{3}$  plus longue que large.

Son extrémité arrive exactement au niveau de l'extrémité du pédoncule antennulaire.

Seuls les péréiopodes de la 5<sup>e</sup> paire (fig. 6) sont en place. Ils sont épais, massifs (comme les autres péréiopodes). A droite, comme à gauche, l'ischiopodite porte une épine externe dans sa région basale ; le méropodite ne porte pas d'épine. Le propodite porte 8 épines

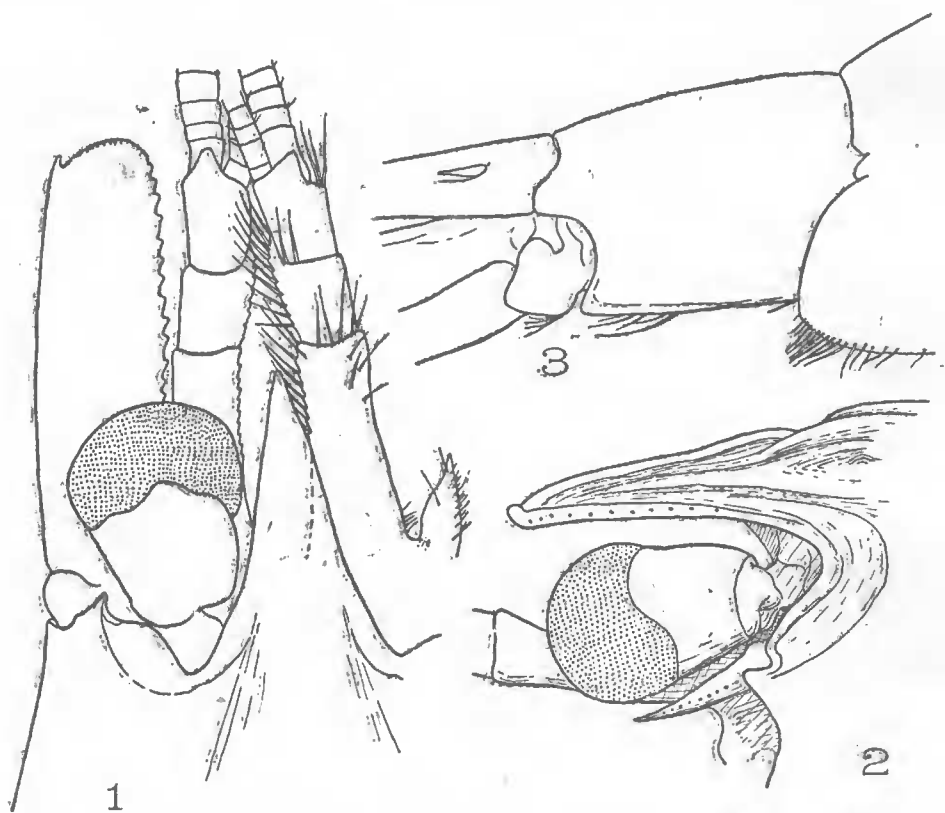


FIG. 1. — Majeure partie de la région antérieure, en vue dorsale. L'œil droit n'a pas été figuré pour montrer la base du pédoncule antennulaire.

FIG. 2. — Rostre, œil gauche et base du pédoncule antennulaire, en vue latérale (l'animal a été légèrement incliné sur le côté gauche pour laisser voir le dessus du rostre).

FIG. 3. — Dernier somite abdominal et partie postérieure de l'avant-dernier, en vue latérale.

dont les 6 moyennes sont disposées par paires, les 2 extrêmes isolées. Le dactylopodite forme une griffe assez longue et acérée.

Les autres appendices thoraciques manquent, mais dans le tube, j'ai trouvé deux pattes isolées. Il s'agit vraisemblablement du 3<sup>e</sup> péréiopode droit et du 4<sup>e</sup> péréiopode gauche. Le premier de ces appendices (fig. 4) porte 4 épines disposées sur deux rangs sur la face externe de l'ischiopodite et 4 épines sur la face externe du méropodite. L'autre péréiopode (P4 gauche) (fig. 5) porte 5 épines sur l'ischiopodite (disposées en deux rangs) et 3 sur le méropodite. Les griffes de ces deux péréiopodes sont considérablement plus courtes

que celles de P5. Je n'ai pas retrouvé le péréiopode de la 2<sup>e</sup> paire indiqué par Nobili (son carpe aurait 6 articles).

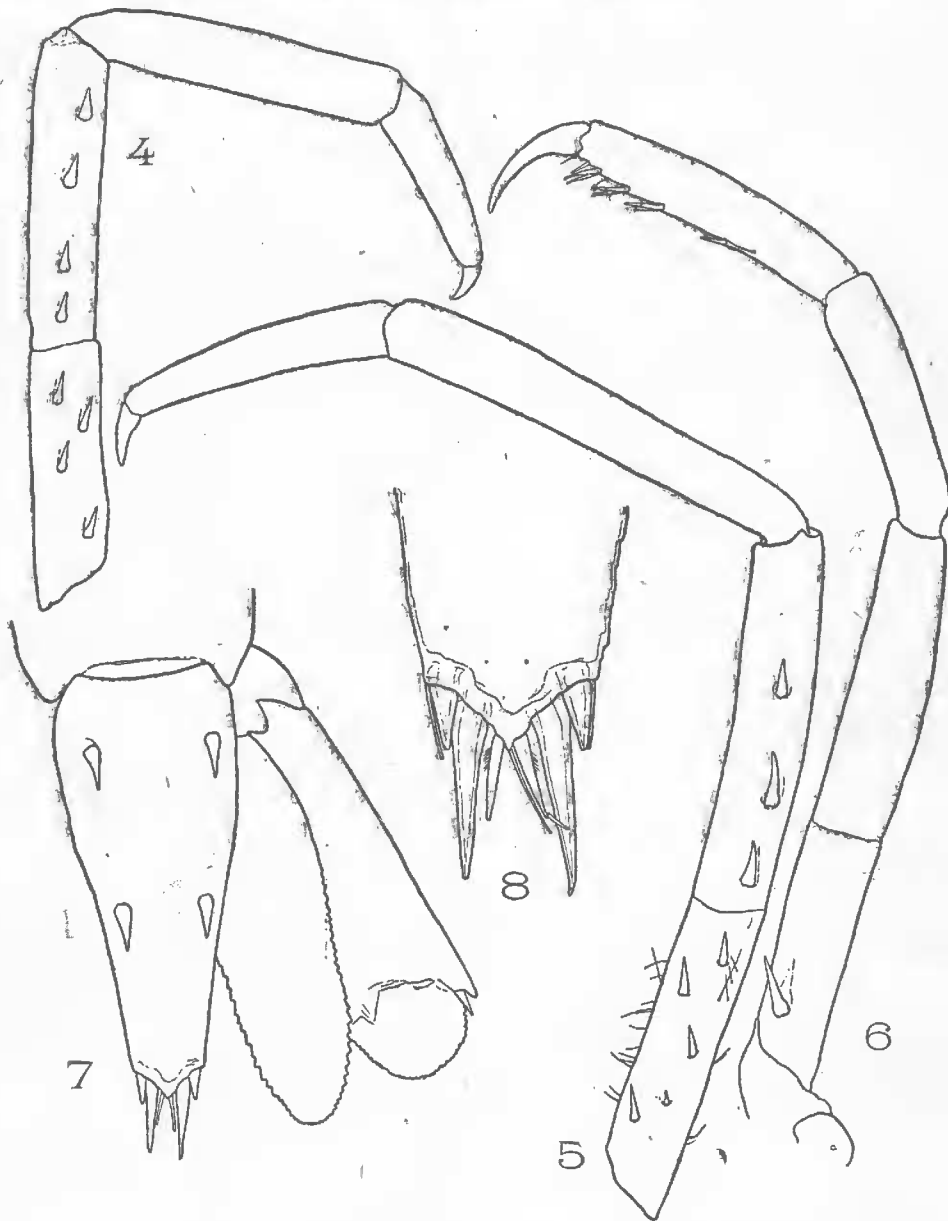


FIG. 4. — Pléopode droit de la 3<sup>e</sup> (?) paire.  
FIG. 5. — Pléopode gauche de la 4<sup>e</sup> (?) paire.  
FIG. 6. — Pléopode gauche de la 5<sup>e</sup> paire.  
FIG. 7. — Telson et uropode droit, en vue dorsale.  
FIG. 8. — Extrémité du telson en vue dorsale.  
Toutes les figures ( $\times 24$ ), sauf la fig. 8 ( $\times 61$ ).

Le telson (fig. 7), épines terminales non comprises, est environ 2 fois  $1/2$  plus long que large. Il porte 2 paires d'épines dorsales et 2 paires terminales inégales. Il n'est ni caréné, ni canaliculé, longitudinalement. Entre les grandes épines terminales se trouvent

deux grosses soies plumeuses nettement plus courtes que ces 2 grosses épines terminales. Une paire de soies externes prolonge la direction des bords latéraux externes du telson.

L'extrémité du telson forme un angle un peu obtus, à bords sinueux et dont le sommet est un peu étiré en un petit plateau pointu (fig. 8).

Les épimères du 5<sup>e</sup> somite abdominal (fig. 3) ont un coin postérieur arrondi ; le sternite de ce somite ne porte ni carène, ni épine, mais seulement une petite voussure arrondie.

Le 6<sup>e</sup> somite abdominal ne porte pas d'épine préanale mais seulement un minuscule tubercule. Les coins postérieurs des épimères (fig. 3) sont arrondis ; les plaques latérales postérieures sont aussi arrondies.

*Laboratoire de Zoologie du Muséum.*

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- GURNEY (R.). (1937). — Notes on some Decapod Crustacea from the Red Sea. I. — The genus *Processa*. — *Proceed. Zool. Soc. London*, vol. 107, ser. B, pt. I, p. 85-98 ; pl. I-IV.
- NOBILI (G.). (1904). — Diagnoses préliminaires de vingt-huit espèces nouvelles de Stomatopodes et Décapodes Maeroures de la Mer Rouge. — *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 1904, n° 5, p. 228-237.
- (1906). — Faune carcinologique de la Mer Rouge. Décapodes et Stomatopodes. — *Ann. Sci. Nat., Zool.*, 9<sup>e</sup> sér., t. IV, p. 1-347, pl. I-XI.